

LES TROUBLES DE L'HUMEUR CHEZ LES ENFANTS

Si l'on peut présumer que la dépression demande une certaine expérience de la vie, il s'avère néanmoins que la dépression existe chez des nourrissons de trois mois.

Ces bébés sont des enfants de mères déprimées elle même, qui manifestent : des visages tristes, des mouvements lents, un manque de réactivité motrice même s'ils sont confrontés à des adultes non dépressifs. Cette dépression est certainement une interaction entre une vulnérabilité biologique et une maman déprimée.

Il n'existe pas à proprement parler de tableaux cliniques précis de la dépression chez l'enfant, mais les troubles de l'humeur sont très similaires.

La fréquence des dépressions chez l'enfant est inférieure à celle des adultes, elle même inférieure à celle des adolescents.

I. LES ENFANTS JUSQU'À 5 ANS

Ils présentent un visage triste ou inexpressif, une aversion du contact posé sur eux, un regard fixe et de l'irritabilité.

Leur socialisation est déficiente et les jeux sociaux ne les intéressent pas.

Ils présentent des troubles du comportement alimentaire ainsi que du sommeil.

Ils peuvent être capricieux et léthargiques.

Ils présentent une anxiété de séparation, des troubles de l'attachement et quand ils sont en âge d'aller à l'école, une phobie scolaire.

Entre 3 et 5 ans, ils sont enclins aux accidents, et présentent souvent une estime de soi faible.

Ils peuvent avoir des plaintes somatiques.

I.1. Les enfants de 6 à 12 ans

À l'irritabilité se rajoutent des périodes de morosité prolongées, une humeur sombre, des expressions tristes.

La socialisation est déficiente et à partir de 9 ans on note comme chez l'adulte une perte de l'intérêt et du plaisir.

Les troubles du sommeil et du comportement alimentaire sont similaires à ceux des adultes.

Des caprices et de l'irritabilité de 6 à 9 ans, on peut passer à de l'agressivité entre 9 et 12 ans.

L'estime de soi est faible, la scolarité médiocre et ils sombrent dans la léthargie. À partir de 9 ans, les sentiments de culpabilité peuvent faire leur apparition.

Les phobies sont plus nombreuses et l'anxiété de séparation est présente.

Les plaintes somatiques se rapprochent de celles de l'adulte.

I.2. Détection

Elle n'est à l'évidence pas facile. Néanmoins, on sait par exemple qu'un tiers des enfants souffrant d'un déficit de l'attention sont en fait des dépressifs majeurs.

Un tiers des enfants pré-pubères présentant des troubles de la conduite sont dépressifs.

Les enfants qui se font constamment mal et n'ont aucune conscience du danger, les enfants en échec scolaire chronique, les enfants sans amis, les enfants qui parlent trop souvent de la mort, les enfants qui n'ont envie de rien pendant plus de quelques jours, ceux qui ont des troubles de l'attachement ou qui ont peur de tout, doivent impérativement faire l'objet d'une consultation chez le pédiatre ou le pédopsychiatre.